Paris (75) : un commerce équitable barricadé, des boutiques pillées… Le Figaro décrit le « crépuscule des bobos », entre LFI et l'IA

16/11/2026 à 16h31



Rue de Charonne, dans le XIe arrondissement de Paris, la façade d'Altermundi, une enseigne de commerce équitable, a été protégée par des panneaux de bois. Non loin de là, boulevard Voltaire, des magasins de jeux vidéo et de cartes à collectionner ont été pillés. Ces scènes ouvrent le récit que *Le Figaro* consacre au « crépuscule des bobos ».

Dans son enquête du 15 novembre, le quotidien revient sur les violences qui ont accompagné les manifestations contre la vie chère du 17 octobre. Une semaine plus tard, le 24 octobre, la devanture d'Altermundi était toujours barricadée. Boulevard Voltaire, des vitrines avaient été brisées. Une riveraine du Xe arrondissement raconte également avoir vu un Monoprix attaqué et des entrées d'immeubles bloquées par des individus

encagoulés.

Contestés politiquement, fragilisés économiquement

Le récit décrit le paradoxe de cette bourgeoisie urbaine diplômée : traditionnellement critiquée à droite, elle fait aussi l'objet des attaques d'une partie de la gauche mélenchoniste, qui lui reproche sa modération. À ce décalage politique s'ajoute, selon le journal, la perspective d'un déclassement économique lié à l'intelligence artificielle et à son impact potentiel sur certains métiers intellectuels.

Le *Figaro* relie ainsi les scènes de violence observées dans plusieurs quartiers gentrifiés de Paris à une interrogation plus large sur la position sociale et culturelle de ceux qu'on appelle les « bobos ».

Photographie d'illustration : rue de Charonne, Paris, 25 septembre 2026 (avant les émeutes). Crédit : Chabe01 / Wikimedia Commons, CC BY-SA 4.0. La photographie ne montre pas les violences du 17 octobre.

Source : Le Figaro, 15 novembre 2026.